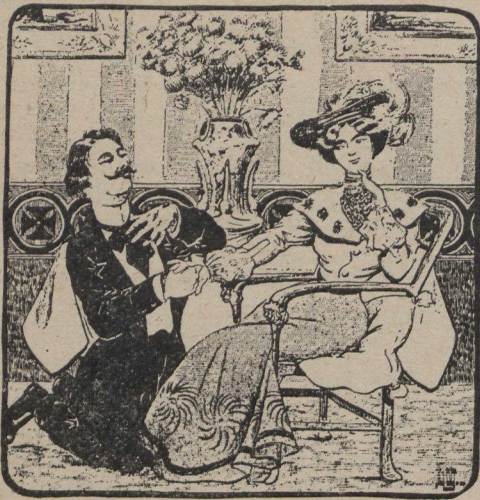


PLACIDITE DE JEUNE FILLE



—Oh! mademoiselle, je vous adore, je m'agenouille dans la poussière devant vous...

—Je crois que vous exagérez, monsieur, nos tapis n'ont pas de poussière.

L'INVITATION

Avec quelle facilité certaines personnes vantent les êtres et même les objets qui leur sont chers! Et combien volontiers elles se laissent aller à exagérer les agréments du petit jardin, de la minuscule villa, du coin de bois dont elles peuvent être propriétaires. Mais quand les circonstances mettent leurs amis à même de vérifier l'exactitude de leurs récits enthousiastes, quelle mine déconfite est celle des vantards! Pierre Véber, en ce petit conte dont nos lecteurs apprécieront la charmante ironie, nous montre tout l'inconvénient qu'il y a à ne pas savoir tenir sa langue...

—... Et quand vous passerez par Toulouse, n'oubliez pas de venir visiter notre "maison de campagne", qui est à une heure de la ville.

—Je vous remercie; mais mon mari ne pourra voyager cet été.

—Mais si, il faut à toute force que vous poussiez jusqu'à Toulouse; vous verrez notre "castel"; c'est assez vaste: il y a de quoi vous loger, avec vos cinq enfants; ne craignez rien.

—Non, vraiment, vous êtes trop aimable. Les affaires nous obligent à rester.

—Bah! vous prendrez bien un mois de vacances. Et cela vaut la peine; sans nous vanter,

notre "manoir" est situé dans un endroit pittoresque, entouré de hautes futaies, auprès d'un étang fort large.

—Le voyage est trop long pour moi.

—Que dites-vous? une journée à peine! et vous serez récompensée par l'aspect grandiose de ces immenses bois dont notre "domaine" fait partie. J'oubliais de vous parler de notre écurie, qui est telle qu'on la peut souhaiter.

—Impossible de quitter notre soeur, souffrante comme elle est.

—Ce n'est pas une excuse; on vous remplacera près d'elle. Votre chambre est préparée d'avance, là-bas; elle est grande et haute ainsi qu'au temps jadis; elle donne sur le lac où se reflète la masse imposante de notre "château fort"; au loin, on aperçoit les fermes de nos paysans, et, plus près, les forêts séculaires où nous traquerons quelques belles pièces; ici, la chasse; là-bas, la pêche, et, s'il vous plaît mieux, le canotage et la baignade.

—Décidément, je cède; c'est chose conclue, vous pouvez compter sur nous pour le 1er juillet. Je tiens à voir cette splendide propriété.

—Oh! splendide, c'est beaucoup dire... n'allez pas vous imaginer des merveilles; un "petit château" comme les autres, assez modeste au demeurant.

—N'importe, vous avez piqué ma curiosité; est-il donc si modeste, avec des chambres de cette hauteur?

—De quelle hauteur? Je les trouve hautes parce que je suis petite; mais, pour une "maisonnette", le plafond est suffisamment élevé.

—C'est un détail; vous êtes assurée de notre arrivée pour juillet. Je réponds de mon mari: il adore la pêche, et sur votre lac...

—Oh! un lac! c'est une façon de parler... Je voulais indiquer une étendue d'eau, une mare, par exemple, où l'on entre jusqu'aux genoux.

—Tant pis! Nous nous rabattons sur la chasse.

—En effet, il y a quelques bouquets d'arbres, ou plutôt quelques fourrés de ronces autour de notre "bicoque"; il ne serait pas étonnant qu'on y trouvât un ou deux lapins.

—Puisque notre chambre est préparée, cela nous décide.

—Vous ne nous dérangerez pas; nous serons peut-être un peu les uns sur les autres, dans la "masure"; mais vous ferez contre fortune bon coeur; on tâchera de loger votre bonne avec la nôtre, à l'écurie, où il n'y a qu'un petit âne. Et si, par bonheur, nous n'hébergeons pas déjà

quelque parent, nous mettrons à la disposition de votre gentille famille une petite chambre qui nous reste libre, dans la "cabane de cantonnier" que nous avons en guise de villa, là-bas, à une heure de Toulouse.

VENGEANCE DE MEDECIN

Un célèbre docteur anglais est appelé, ces jours-ci, à Londres, chez une vieille duchesse pour donner ses soins à "quelqu'un de sa maison".

Il se rend aussitôt à l'invitation. On l'introduit dans un grand salon, et la duchesse, les larmes aux yeux, lui indique un... affreux petit singe emberlificoté de dentelles et couché sur d'élégants coussins. L'animal parais-

sait souffrir beaucoup; le docteur, profondément humilié du rôle qu'on veut lui faire jouer, ne s'acquitte pas moins consciencieusement, "par humanité", des devoirs de sa profession.

Il tâte le pouls du singe, l'examine, et reconnaît bientôt la nature de sa maladie; puis, avisant dans un coin de la pièce le petit-fils de la dame, gros baby bizarrement accoutré, qui se vautre sur un tapis, il va vers l'enfant, l'ausculte, et, revenant à la duchesse, lui dit d'un air grave:

—Madame, "vos deux fils" ont une indigestion. Ils n'ont qu'à boire du thé et à faire diète. Cela se passera!

Et, saluant profondément la vieille dame, stupéfaite, il s'en fut, vengé.

LE PROTOCOLE EN FAMILLE



—Comment, mon ami, vous avez invité à dîner M. Potard, un pharmacien?

—Et pourquoi pas!

—Mais, c'est qu'il va falloir tout mettre sens dessus dessous pour le recevoir: un pharmacien c'est un homme "à étiquette".

A LA PORTE D'UN CIMETIERE

Au retour d'un enterrement, le cortège entre chez le marchand de vins. L'héritier, qui offre une tournée, a commandé du vin à seize.

—Est-il bon, au moins? demande-t-il au marchand.

—Oh! monsieur, il ferait revenir un mort!

L'héritier, après un regard inquiet vers la nécropole:

—Hé! pas de bêtise... emportez-moi ça!

ENTRE MARSEILLAIS

A. — Imaginez-vous que X... est tellement gras qu'il n'a pas vu ses pieds depuis dix ans.

B. — Qu'y a-t-il d'extraordinaire à cela? Je connais un étudiant qui est obligé de monter sur une échelle pour enlever son chapeau.

C. — Oh! tout ceci n'est rien. Moi, j'ai un cousin qui a les jambes si longues que, lorsqu'il attrape froid aux pieds le 1er janvier, il ne commence à éternuer que le 24 ou le 25 du même mois.

AU PALAIS

Un plaideur, descendant l'escalier des Pas-Perdus, se foule atrocement le pied.

Son avocat lui offre vivement le bras en lui murmurant à l'oreille:

—Je vous en prie, ne boitez pas ici, c'est déjà assez de la justice!

VIN DES CARMES

Liqueur qui fait les Forts. Vin tonique qui a subi les épreuves des analyses médicales les mieux autorisées.